

Le premier numéro, ayant pour sous-titre „Statistique et applications linguistiques“, comporte les articles suivants: 1° Structure statistique d'un texte selon Kalinin (par J. Le Minor), 2° Sur la mesure et la richesse lexicale. Théories et expériences (Ch. Muller), basé sur les données statistiques des 32 pièces de Corneille, 3° Comparaison de la morphologie verbale de deux textes d'ancien français par échantillonnage systématique (S. Monsonégo), étudiant des manuscrits B (Paris, Bibliothèque Nationale) et O (Oxford, B. B. Land) de l'œuvre de Villehardouin „La conquête de Constantinople“, 4° L'adjectif épithète et le complément du nom dans la langue des journalistes. 1968 et 1928: étude statistique comparative (M. Hug), basée sur le dépouillement de quatre journaux parisiens et deux journaux dauphinois, 5° The quantitative concept of language and its relation to the structure of frequency dictionaries (I. Rosengren).

Fin 1971, paraîtra un autre volume consacré entièrement à des travaux de statistique linguistique. Il contiendra particulièrement „des articles ayant trait à la caractérisation stylistique des textes littéraires et aux problèmes de datation et d'attribution de ces textes“.

Le rédacteur en chef se propose de publier dans les numéros à paraître, d'une part, les sommaires thématiques à partir d'un sujet donné, d'autre part, „les sommaires variés, consacrés à l'actualité scientifique, didactique, technologique, etc. des disciplines concernées“. Nous ne doutons pas que les volumes prochains auront un niveau scientifique aussi élevé que le premier que nous avons sous main.<sup>1</sup>

Otto Ducháček

*N. N. Lopatnikova* — *N. A. Movšovič*: *Lexicologie du français moderne*, Moskva, Izdatel'stvo „Vysšaja škola“, 1971, 2<sup>e</sup> éd., 215 pp.

Cet ouvrage, destiné aux étudiants des Instituts et des Facultés des langues étrangères soviétiques a paru pour la première fois en 1958 (cf. notre compte rendu dans *Philologica Pragensia* III, 1960, 58 — 60).

La deuxième édition est largement remaniée, complétée et mise à jour. Dès la première page de l'Introduction, on y trouve de nombreuses additions, suppressions et modifications plus ou moins importantes qui ont contribué à élever le niveau de manuel. La conception en reste en principe traditionaliste, mais l'influence des idées modernes, surtout structuralistes, y est sensible dans quelques exposés.

Dans cette édition, on trouve plusieurs paragraphes tout à fait nouveaux, à savoir: § 4 Le mot est-il un signe linguistique?, § 11 Identité du mot, § 16 Le sens et l'emploi sémantique d'un mot, § 18 Le mécanisme de l'évolution sémantique des mots, § 22 Le glissement de sens, § 25 Les modifications du signalement, § 26 Sur les causes de l'évolution sémantique des mots (les auteurs y ont inséré le § 22 de la première édition „Les groupements sémantiques à l'intérieur du vocabulaire“ qu'ils ont cependant remanié), § 47 Les principes de classification, § 50 Les variantes phraséologiques, § 53 Les emprunts aux langues orientales, § 80 Synonymes — généralités, § 81 Critère de la synonymie, § 82 Sur les définitions des synonymes, § 84 La synonymie absolue et relative, § 98 Les dictionnaires aide-mémoire, § 102 Les dictionnaires de fréquence.

Plusieurs autres paragraphes ont été remaniés dans une mesure plus ou moins importante. On y a fait d'innombrables modifications stylistiques, remplacé certains termes linguistiques par d'autres plus adéquats, complété des citations russes par les traductions françaises, ajouté quantité de nouveaux exemples illustrant les exposés théoriques et supprimé d'autres moins convenables. De la sorte, quelques paragraphes ont été remaniés à fond et les auteurs ont par conséquent trouvé juste de changer même leurs titres.

Grâce à la solidité et à la clarté parfaite des exposés, la *Lexicologie du français moderne* deviendra certainement un des livres de chevet des étudiants et une troisième édition paraîtra sans doute dans quelques années. Nous nous permettons donc de présenter ici quelques observations qui pourraient être utiles aux auteurs.

A notre avis, on aurait dû prêter plus d'attention aux méthodes les plus modernes de la lexicologie contemporaine, surtout à l'analyse componentielle du contenu et aux études des champs linguistiques.

Bien que les auteurs ne confondent pas le tabou et l'euphémisme — que la plupart de linguistes ne savent toujours pas encore distinguer — ils n'ont pas constaté assez

<sup>1</sup> Pendant que ce petit compte rendu était sous presse, neuf autres volumes ont paru.

nettement en quoi consiste la ou plutôt les différences entre les deux phénomènes (cf. mon article „Les survivances du tabouage dans les langues contemporaines“ dans les *Etudes romanes de Brno*, vol. 5, pp. 71–87).

Dans certains cas, les auteurs ont oublié d'expliquer les sens de mots cités en exemples et certes inconnus aux non-francophones, tels le sens des termes de musique *mode majeur* et *mode mineur*, des mots *bouillon* et *pion* dans le jargon estudiantin (p. 70), de l'expression familière *bas percé*, de la locution populaire *mouiller la cafetière* (p. 191), etc.

Quelques fautes d'impression sont assez gênantes. Citons-en quelques unes: ...*certaines linguistiques* (!) *attribuent à tort à des mots... des nuances...* (p. 20), *la faculté du mot... pourrait être illustrer* (p. 46), *collé* (au lieu de: *collet monté* (191), etc. L'omission très fréquente de virgules après les compléments circonstanciels ou autres parties de la proposition mises en tête des phrases diminue quelquefois la intelligibilité de la phrase, par exemple: *Tout comme les notions les émotions reflètent la réalité.*

Pour conclure, nous recommandons cet ouvrage à tous les étudiants qui cherchent à s'orienter dans le domaine de la lexicologie du français moderne.

Otto Ducháček

**Dictionnaire du français contemporain — Spécial enseignement**, Paris, Larousse, 1971, 1.248 pages (14×19 cm), 90 tableaux de grammaire et 85 de conjugaison.

Cet excellent dictionnaire est adapté spécialement à l'enseignement du français et peut rendre d'inappréciables services aussi bien aux étudiants français qu'aux étrangers. Il a été élaboré par une équipe de linguistes-lexicologues renommés: MM. Jean Dubois, René Lagane et Henri Meschonnic, enseignants aux Universités de Paris X et VIII, Georges Niobey et Didier Casalis, secrétaires généraux de la Rédaction des dictionnaires Larousse et Mme Jacqueline Casalis.

Par sa conception révolutionnaire, tenant compte des découvertes récentes des courants linguistiques modernes (du structuralisme et de la grammaire générative et transformationnelle), il diffère considérablement des dictionnaires de langue traditionnels.

Il contient environ 25 000 vocables qui entrent dans l'usage le plus habituel du français contemporain écrit et parlé, y compris les termes techniques vulgarisés ainsi que les formes et les emplois récents, familiers et populaires.

Tout mot-vedette est suivi de la prononciation transcrite dans l'alphabet phonétique international. Pour les dérivés et les composés, la prononciation n'est notée que lorsqu'elle diverge notablement de celle du mot de base.

Le plan de l'article se fonde sur l'usage actuel. Dans l'entrée, on trouve souvent des indications sur la construction du terme dans la phrase (nature des compléments, l'emploi de prépositions, etc.). On définit le sens moyennant ses traits sémantiques distinctifs et on l'illustre par un ou plusieurs exemples pertinents. Les synonymes et, éventuellement, les antonymes sont indiqués après les différents emplois du mot-vedette pour en préciser chaque acceptation et compléter ainsi sa définition; on les présente en référence à des énoncés, par exemple: *En homme courtois il a cédé le pas à son aîné* (contr.: *grossier*). *Un geste courtois. Des paroles courtoises* (syn.: *aimable, poli*). *Son procédé n'est guère courtois* (syn.: *élégant*). Les synonymes sont parfois suivis par une flèche dirigée vers le haut ou vers le bas indiquant que le synonyme cité désigne respectivement un degré supérieur ou inférieur de la qualité, du sentiment, etc. en question.

On appréciera la riche phraséologie ainsi que les remarques concernant l'orthographe, la grammaire et différentes difficultés de la langue.

Les mots sont regroupés par famille ce qui est avantageux du point de vue de l'apprentissage de la langue. Les termes-vedettes sont généralement les mots de base et l'article comporte leurs dérivés et composés qui demeurent liés les uns aux autres par des rapports à la fois morphologiques et sémantiques. Exemple: Dans l'article 1. *manifeste*, „laisser apparaître un sentiment, donner des marques d'un état d'esprit“ on trouve *se manifester, manifestation, manifeste* (adj.), *manifestement* et *manifeste* (n.m.); dans l'article 2. *manifeste* „faire une démonstration collective publique“, on a rangé *manifestement, manifestation, contre-manifester, contre-manifestant* et *contre-manifestation*. Cette classification met en évidence l'interdépendance des sens et des formes et rend compte avec rigueur des dérivés différents. Un seul mot peut ainsi être réparti dans plusieurs articles; pour le verbe *tirer*, il y en a neuf.

Les vocables dont les formes diffèrent assez considérablement de leur mot de base, sont